

## Discours d'Anne-Marie **HATTENBERGER**

Chères consœurs, chers confrères, chers collègues, chers amis, chère famille,

Je tiens à remercier, en tout premier lieu, **Monsieur Gérard Tendron, Secrétaire Perpétuel honoraire** pour l'honneur qu'il m'a fait en proposant au ministre de l'agriculture ma promotion dans l'ordre du Mérite agricole au grade de Commandeur. J'ai été très étonnée et honorée par cette proposition qui m'a beaucoup touchée.

Je tiens également à remercier Monsieur le **Professeur Gilbert Jolivet** d'avoir accepté d'être mon parrain pour me remettre cette distinction.

Je ne vais certainement pas reprendre toutes les étapes que vous venez d'évoquer, mais dire simplement que le **fil rouge de ma vie professionnelle, très longue, c'est une succession, le fruit, la conséquence de très belles rencontres** qui ont été déterminantes dans ce parcours.

Si vous le permettez, je voudrais faire état de quelques-unes de ces rencontres qui ont été à l'origine de **grandes collaborations et d'amitiés sincères**, qui se sont développées au fil du temps, tout au long de ces bientôt 50 années.

J'ai débuté ma carrière professionnelle en 1969, au sein des Laboratoires Nationaux des Services Vétérinaires et plus précisément au Laboratoire Central de recherches vétérinaires d'Alfort.

Pendant 40 ans au service de la recherche, j'ai gravi tous les échelons de la carrière de chercheur au sein des mêmes Laboratoires Nationaux, intégrés dans des entités plus larges, le CNEVA, puis l'Afssa et enfin l'Anses. Mais ces années, loin d'avoir été linéaires, ont été à la fois riches et diverses et, si on résume, elles relèvent de trois métiers différents :

- La recherche et la référence en ichtyopathologie ;
- La contribution au management des activités scientifiques et techniques en santé animale ;
- L'expertise de risques sanitaires en santé, bien-être et alimentation des animaux, sous assurance qualité.

### **1<sup>ère</sup> vie : La recherche et la référence en ichtyopathologie**

Mon premier message d'amitié est destiné à **Guy Tufféry**, ici présent, mon vieil ami de faculté, que j'ai retrouvé quelques années plus tard au LCRV et avec lequel, nous avons eu à créer, en 1970, le premier laboratoire d'ichtyopathologie continentale à Alfort, pour se porter au chevet des poissons malades en eau libre... Je garde de cette période un souvenir

de vie professionnelle facile, disposant de moyens substantiels, octroyés par l'Administration et le Conseil Supérieur de la Pêche, et donc affranchis de la dictature de la chasse aux contrats de recherche. C'est ainsi qu'en moins d'une année, nous étions 10 personnes, avec un laboratoire équipé, des installations expérimentales en place ... bref, un vrai bonheur pour de jeunes scientifiques.

Après avoir abordé les différents aspects d'une rhabdovirose, la virémie printanière de la carpe qui sévissait en étang (virologie, diagnostic, épidémiologie, vaccination), nous avons, avec Guy Tufféry, **posé les bases techniques du système de prophylaxie sanitaire français pour les maladies des poissons et à inclure les rhabdoviroses parmi les maladies réputées contagieuses.**

Ensuite, après une dizaine d'années passées au chevet des poissons de rivières malades, donc vers 1980, il a fallu réorienter nos activités pour répondre aux exigences de la Direction de la Qualité qui relayaient les demandes d'une production en pleine expansion, la salmoniculture, qui était devenue « leader mondial » en termes de tonnage en France et qui était menacée par de graves viroses. C'est alors que je me suis rapprochée de **Pierre de Kinkelin** à l'INRA et de son équipe pour m'initier à la virologie des animaux à sang froid... Combien d'heures et de mois dans ma petite chambre de stagiaire sur le plateau venté de Thiverval-Grigon ! Je voudrais sincèrement, aujourd'hui, remercier **Pierre de Kinkelin**, qui nous a quitté bien trop tôt, pour tout ce qu'il m'a apporté, son exigence, sa rigueur, les collaborations avec l'Europe et le Monde des Fish Diseases... J'ai travaillé avec un maître en ichtyopathologie et il était à l'INRA. Cette collaboration a permis d'améliorer la lutte contre les bio-agresseurs grâce à une **meilleure connaissance de l'épidémiologie, aux développements de micro-méthodes, de travaux sur la pathogénie et sur la mise en évidence des anticorps chez les poissons par des infections expérimentales.**

## **2/ 2<sup>ème</sup> vie : La contribution au management des activités scientifiques et techniques en santé animale**

Et puis, il est arrivé le **10 août 1998**, date qui aurait pu être un arrêt fatal dans ma vie professionnelle, la décision administrative du regroupement des activités d'ichtyopathologie sur le **site de Brest** et donc la fermeture de mon laboratoire qui venait tout juste d'être accrédité après plusieurs années de travail et la fin de ma carrière de chercheur proprement dite.

Donc traversée du désert en vue... Et là, pendant que, avec le reste de mon équipe, **Michèle Danton et Ghislaine Merle**, j'organisais le transfert des activités de référence, du matériel de laboratoire, des installations expérimentales, de la souchothèque ... un grand nom du monde vétérinaire, un professeur très réputé en pathologie bovine, complètement englué dans la crise de la vache folle, m'a sollicité pour le rejoindre et l'aider dans sa mission de chef de département santé animale du CNEVA, devenu avec l'Afssa, le directeur de la santé animale et du bien-être des animaux, mon collègue **Marc Savey**.

Pour moi, ce fut un changement total de niveau de travail, de responsabilités qui m'a permis d'étendre ma compétence à d'autres maladies animales, que je ne connaissais pas et

surtout de les envisager à un niveau stratégique. **Ce fut un tournant déterminant dans ma carrière.**

### **3/ L'expertise des risques sanitaires en santé et alimentation animale**

La création de l'Afssa et son entrée effective en pleine activité **la 1<sup>er</sup> avril 1999** a déclenché la **troisième partie de ma carrière**. En effet, les tutelles, DGAI ou DGS ont très vite pris l'habitude de saisir l'Agence et devant le flot de saisines qui arrivait aux Directeurs de la santé animale, **Marc Savey** et ensuite **Philippe Vannier**, il a été nécessaire de s'organiser en créant le Comité d'experts spécialisé en santé animale qui n'existait pas.

Cela m'a amené à m'investir particulièrement dans le « Groupe de travail d'expertise collective » destiné à formaliser de nombreuses procédures qui est devenu plus tard le Guide appelé « Principes fondamentaux et points clés de l'expertise collective de l'Anses ».

La gestion de **l'expertise collective**, encore donc un **nouveau métier pour moi**, à réaliser dans un cadre de ces procédures qualité extrêmement formelles, avec déclaration publique d'intérêts, par un nombre important de sachants (près de 200 experts), de spécialistes, de généralistes, professeurs, enseignants chercheurs, tous animés de l'envie d'apporter leur compétence, leur contribution la plus juste, la plus affûtée possible aux questions qui nous étaient posées a été, pour moi, un immense plaisir, mais a nécessité une dépense d'énergie énorme pour réguler des débats passionnants, toujours vifs, contradictoires. A cette époque donc, mon quotidien était partagé entre la recherche documentaire, la participation à la rédaction, la coordination des contributions écrites permettant la mise en commun des connaissances et des dires d'experts et les échanges avec les tutelles.

Je voudrais rendre un hommage tout particulier aux trois présidents du CES SA, professeurs d'école vétérinaire **Alain Milon**, **Philippe Dorchies** et **Bernard Toma** et par la suite le président du CES Alimentation animale **Philippe Schmidely**, professeur à l'Agro, pour tout ce qu'ils m'ont apporté comme science bien sûr, mais aussi comme soutien, car les débuts de cette aventure, sans secrétariat administratif, ni collaborateurs, ont été très difficiles et sans leur confiance, leur encouragement, je n'aurais sûrement pas aussi bien résisté ! Donc un grand merci à eux.

Quand **Pascale Briand** est arrivée à l'Afssa en 2005 comme directrice générale de l'Agence, elle a très vite compris, notamment lors de la crise Influenza aviaire, amplifiée par des médias en mal de messages anxiogènes, que la **situation de faiblesse des moyens** pour l'expertise collective en santé animale et en alimentation animale devenait une situation à haut risque. Elle a proposé de créer une Unité d'évaluation des risques liés à l'alimentation et à la santé animales ... En 2006, à deux ans de la retraite, j'ai encore candidaté et **Pascale Briand**, que je remercie de sa confiance, m'a permis de prendre la responsabilité de cette unité. Et c'est alors, que j'ai eu le dernier bonheur, de réaliser avec un grand enthousiasme et un soulagement, il faut bien le dire, le recrutement des premiers coordinateurs pour constituer cette équipe.

Et puis, en septembre 2008, il aurait été sage que je prenne ma retraite, mais j'avais encore en cours un certain nombre de rapports à terminer, et **Pascale Briand** m'a proposé de poursuivre certaines de mes activités comme **collaboratrice bénévole du Service Public**,

dans le cadre institutionnel de l'**Eméritat** pour cinq années supplémentaires. Et c'est ainsi, que d'une façon toute naturelle, j'ai assuré un tuilage avec les personnes qui ont pris ma suite, en évitant la perte de mémoire et de l'historique, si précieux dans notre métier.

#### 4/ Participation aux programmes européens

Je ne peux pas terminer ce grand tour, sans évoquer la proposition de **Marc Mortureux**, nouveau Directeur général de l'Anses, agence née de la fusion de l'Afsset et de l'Afssa, qui a souhaité mon rattachement à la **Direction des affaires européennes et internationales** jusqu'en juin 2015, comme chargée de mission, pour continuer mon activité de soutien à l'Anses dans la cadre de deux programmes européens : l'un, dans la cadre d'un jumelage France/Tunisie/Italie, pour réaliser la mise en place du **premier Comité d'experts spécialisé en Santé animale du Maghreb**, création qui perdure toujours à ma grande satisfaction et qui a été nécessaire compte tenu des nombreuses pathologies qui sévissent en Tunisie et l'autre programme (qui avait pour nom EDES, « Tu manges » !) pour la mise en place de **l'évaluation des risques en matière de sécurité sanitaire des aliments** dans quatre pays d'Afrique de l'Ouest (Sénégal, Burkina Faso, Côte d'Ivoire et Cameroun) et à Madagascar, programme destiné à sécuriser les exportations en Europe et aussi à soutenir les petits producteurs locaux.

Croyant que mon activité professionnelle bénévole touchait cette fois à sa fin, comme vous le savez, j'ai été sollicitée par **Monsieur Le Professeur Jolivet et ma collègue et amie Barbara Dufour**, professeur à l'ENVA sur les « Maladies animales réglementées, zoonoses et épidémiologie » pour candidater sur un poste de **Membre correspondant** dans notre prestigieuse compagnie, dans la section 3, Production animale. Elue à ce poste, je vous ai rejoint en décembre 2015.

Outre le fait que j'ai retrouvé, avec un grand plaisir de nombreux anciens collègues, ma **curiosité a été une nouvelle fois comblée** par la grande diversité des compétences qui animent cette merveilleuse et vénérable maison. J'ai accompagné l'Académie dans un certain nombre de missions (Maroc, Arles, Bordeaux, visite de la ferme des Milles vaches ...). J'ai pris un goût tout naturel pour participer activement à cette richesse, jusqu'à être sollicitée par **Michel Candau** et **Constant Lecoeur**, pour prendre en charge **une mission intergénérationnelle** passionnante, destinée à **valoriser les travaux de nos jeunes chercheurs**, par des analyses de leurs thèses réalisées par nos confrères académiciens compétents sur les sujets retenus, que je remercie de leur engagement pour réaliser ce travail (une cinquantaine de thèse en 2018 !). Comme vous le savez, le tout est activement relayé par l'équipe de communication **Philippe Kim Bonbled** et **Christine Ledoux**, par la publication sur le site de ces analyses, et repris par **Christian Saber dans le Mensuel qui est envoyé à 60.000 adresses**. Cela nous permet d'avoir le contact avec la science la plus actualisée dans les dix domaines des sections de l'Académie, c'est d'une très grande richesse et nous sommes bien dans le message délivré par l'Académie : **Une passion, connaître, une ambition, transmettre.**

La reconnaissance manifestée par nos jeunes chercheurs, qui sont nos successeurs dans ce monde si difficile de la recherche, lors de la remise de la médaille d'Argent par l'Académie, pour dix ou onze d'entre eux, est depuis deux ans, pour moi, un très beau moment qui signe la vitalité d'une jeunesse brillante, très méritante.

Je voudrais terminer en disant que j'ai eu beaucoup de chance sur le plan professionnel, tout au long de cette grande traversée, de **faire les bonnes rencontres au bon moment**, mais que cela a pu aussi se dérouler grâce à un environnement familial équilibré et un soutien permanent de mon époux qui a subi tous ces rebondissements... J'ajouterai que parents d'un fils unique, qui a réussi à combiner les deux métiers de ses parents, ingénieur et enseignant chercheur à l'ENAC à Toulouse, responsable de l'unité DRONE, d'où mon intérêt pour toute la robotique (GT Drones) dont il est souvent question à l'Académie, nous sommes maintenant grands-parents de trois petites filles pétillantes (3, 6, 8 ans). Alors on essaye de faire face à toutes les sollicitations inhérentes à cette situation, entre poupée, chiffon, Playmobil et analyses des dossiers de thèses de l'Académie !!!

Et je terminerai en citant la devise adoptée par l'Académie vers 1785 que je fais mienne à cet instant « **De l'utilité vient l'honneur** ».

Voilà chers confrères, chers amis, j'en ai fini, je vous remercie de votre patiente attention et je vous invite dans cette merveilleuse bibliothèque, qui détient quelques pépites, et qui a été mise à ma disposition par l'Académie, à venir partager le verre de l'amitié, champagne oblige, mais aussi deux crus du Bordelais, l'un du nom de Bourgelat, pour évoquer un grand nom du monde vétérinaire puisqu'il a créé la première école vétérinaire à Lyon en 1761 !!! et surtout du Château Cantenac, qui provient du vignoble de notre consœur **Nicole Roskam**, qui nous avait si bien reçue lors de notre mission à Bordeaux.

Merci à tous d'avoir répondu à mon invitation et encore merci à **Monsieur Gérard Tendron** d'avoir permis ce moment de grâce.

**Bonne soirée à tous.**